Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 41 (1903)
Heft: 24

Artikel: Tourner casaque
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-200200

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

41me ANNÉE. — N° 24. FONDÉ EN 1861 PAR LOUIS MONNET ET H. RENOU Samedi 13 juin 1903.

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER
Grand-Chêne, 11, Lausanne.
Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg, St-Imier, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Rédaction et abonnements :
BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE
SUISSE : Un an, fr. 4,50; six mois, fr. 2,50.
ÉTRANGER : Un an, fr. 7,20.
Les abonnements datent des 1er janvier, 1er avril, 1er juillet et 1er octobre.
S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

PRIX DES ANNONCES
Canton: 15 cent. — **Suisse:** 20 cent.
Etranger: 25 cent. — **Réclames:** 50 cent.
la ligne ou son espace.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Au diable, les soucis!

Au diable, les soucis; c'est fête!

Telle est la devise actuelle des Lausannois Leur seul souci, aujourd'hui, est la préparation des belles fêtes que le canton de Vaud va offrir à la Suisse, à l'Europe, au monde, enfin; car il nous viendra des visiteurs de partout et en grand nombre.

Le clou de la fête sera le *festival* de Jaques-Dalcroze, affaire des comités du gouvernement, qui nous assurent un spectacle grandiose, incomparable. Et nous pouvons les croire.

A côté de ces préparatifs officiels, les comités privés des divers quartiers de la capitale nous promettent des merveilles de décoration et d'originalité.

Hier, nous nous entretenions avec un membre de l'un des comités du centre de la ville:

— Enfin, dit-il, nous sommes tombés d'accord. La rue du Pont, la Madeleine, les Escaliers-du-Marché ont décidé de grouper leurs bannières respectives autour de la vénérable bannière de la Palud, seul moyen de réaliser une décoration homogène et originale de ces vieux quartiers, berceau de notre liberté vaudoise.

Bravo!

Bien qu'ils n'aient pas tous un passé historique aussi marquant, les autres quartiers n'ont pas moins d'enthousiasme. Bourg, St-François, la Cité, St-Laurent, la Riponne, la Barre, le Centre, etc., etc.; les avenues et boulevards extérieurs, et Ouchy sont en ébullition; partout on travaille. L'émulation, fée habile, va, d'un seul coup de sa baguette, transformer notre bonne ville en un décor des mille et une nuits, fantastique, éblouissant.

Ah! quand Lausanne s'y met!...

Les hôtes du Talent.

— Hé, là-bas, arrêtez-voir ce train! Voilà mon chapeau qui vient de filer.

— Pas moyen! répond l'employé du régional Lausanne-Echallens, nous ne sommes pas le tram, ici, que diable!

Un second chapeau suit le premier, puis un troisième, qui se mettent à danser une sarabande échevelée. Il n'était pas possible que ce commerce continuât plus longtemps; aussi fallut-il suspendre la marche un instant, pour permettre aux malheureux propriétaires des couvre-chefs envolés de rentrer en possession de leur bien.

On arrivait, est-il besoin de l'ajouter, à la hauteur de Montétan, où le courant devient irrésistible pour les voyageurs et... pour les chapeaux.

Le Cercle démocratique partait pour le Gros-de-Vaud. Dans le fourgon aux bagages, à la queue du train, le comité siégeait, préoccupé par mille détails d'organisation et de programme, soutenu, d'ailleurs, par le porte-drapeau, dont la voix de basse mettait un accent particulier dans la discussion.

— Chacun a-t-il son billet? demande le président.

— Oui, dit le caissier, qui jette un coup d'œil d'inquiétude sur le ciel. Hum, fit-il, je ne sais pas si le temps ne risque pas de se gâter!

— Ah, ouah, pas plus! répond quelqu'un, nous avons le grand Baud avec nous, il n'y a rien à craindre!

A Cheseaux, halte et nouveaux incidents. Le train s'est remis en route. Dans le lointain, deux amis, décidés à partager un demi avant d'aller plus loin, accourent, troublés à la vue de la machine qui leur passe sous le nez.

EMILE (*indigné*). — Vois-tu, Henri, je te l'avais bien dit, tu nous as fait manquer le train!

HENRI. — C'est toi, blagueur, qui prétendais qu'il s'arrêtait à toutes les pintes.

EMILE. — A présent, il ne reste plus qu'une chose à faire, c'est de s'embarquer à pied pour Echallens. Tout de même, est-ce embêtant, pour un seul demi!

Ils ont du reste fini par arriver, avec un léger retard, et ont pu entendre encore un fragment du spirituel discours de M. le syndic d'Echallens, sur la promenade du Château, tout en complétant leur demi par quelques verres d'un vin excellent, gracieusement offert aux promeneurs lausannois.

« Lorsque vous aurez passé quelques heures sur les bords du Talent, disait l'honorable magistrat, vous ne prétendrez pas que vous êtes en Béotie, mais vous verrez cependant qu'on y trouve de bons amis.

» Echallens s'est associé de tout cœur à la manifestation patriotique du Centenaire. Pendant longtemps notre localité abrita des baillis. Elle a donc salué avec joie, elle aussi, la disparition de la dîme. Aujourd'hui, la justice de Berne est remplacée par la justice d'Echallens, moins raide que celle de nos anciens seigneurs.

» Les classes primaires et secondaires occupent maintenant le Château. Il y a également, entre ses murs, une pension alimentaire. Mais le maître de pension est assez rébarbatif et sa maison peu recommandable: on n'y reçoit des pensionnaires que sur l'ordre formel d'un juge de paix.

» Les vieux pavés sont remplacés par le macadam; nous recevons l'eau du Jorat, dont il ne faut pourtant pas abuser; bientôt la lumière nous arrivera en abondance, fournie par la compagnie vaudoise des forces de l'Orbe et de Joux; cependant, les amoureux font entendre des réclamations. Ils ont décidé d'adresser une requête au Conseil communal, pour demander une réduction notable du nombre de lampes voté.

» En résumé, nous avons réalisé quelques progrès, que nous sommes heureux de vous faire constater en vous souhaitant la bienvenue. »

La fanfare vient d'arriver, toute dévouée, toute vibrante, qui a travaillé avec un courage admirable. On avait toujours cru, à Lausanne, que la fanfare d'Echallens se composait simplement de tambours. Encore une erreur dont il faudra revenir.

Est-il nécessaire de décrire, pour le *Conteur*, les charmes du repas sous le feuillage des hêtres et des chênes, la gaieté, les bons mots qui partent comme une fusée de champagne, les variétés d'un menu composé par l'inépuisable fantaisie de dames charmantes, qui ont largement contribué par leur présence à embellir la course. Nous ne dirons rien non plus du bal, des jeux, de la vie et du mouvement qui se sont manifestés jusqu'à l'heure du départ.

Dans la poussière et sous les rayons du soleil couchant, on regagne la gare. Devant l'hôtel du Lion-d'Or, une dernière scène a lieu: la *mouferine* de la caisse, exemplaire unique de cette danse tombée malheureusement en désuétude.

La locomotive siffle. Allons, les voyageurs; en route! Mais le président et le caissier manquent à l'appel; que sont-ils devenus? Il restait des comptes à régler; peut-être que...

UN CURIEUX.

Tourner casaque.

Un de nos lecteurs nous demande l'origine de l'expression « tourner casaque », qui signifie changer de parti.

Voici l'explication que donne Le Roux de Lincy dans son *Livre des proverbes français:*

La casaque était un vêtement assez large qui se mettait par-dessus le just'au corps. Ce fut, dit-on, Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoye, qui donna lieu au proverbe, parce qu'il changea de parti plusieurs fois pendant la Ligue. Il avait une casaque blanche d'un côté et rouge de l'autre. Quand il était avec les Espagnols, il portait sa casaque du côté rouge, et la retournait quand il servait la France. Ce prince bossu, spirituel et sans foi, a donné lieu au quatrain suivant:

Si le bossu mal à propos
Quitte la France pour l'Espagne,
On ne lui laissera de montagne
Que celle qu'il a sur le dos.

Coq à poule.

On nous communique la lettre suivante, écrite de l'exposition d'aviculture, à la Grenette, par un coq à l'une de ses compagnes, restée au logis.

* * *

Lausanne, Grenette, 5/6 juin 1903.

Très chère amie,

Me voici donc depuis jeudi à Lausanne. Le voyage n'a pas été trop pénible. Je ne m'attendais pas, vraiment, à autant d'égards de la part de tous ces gens par les mains desquels nous avons passé avant d'arriver à destination. On dirait qu'à mesure que les hommes apprennent à se mieux connaître, ils aient plus de considération pour les bêtes.